Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 14 (1876)
Heft: 53

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-183964

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un jour donc, un vieillard à cheveux blancs, qui jadis avait été châtelain sous le régime de feu Leurs Excellences, nos très hauts et très puissants Seigneurs de Berne, causait sur la place d'armes avec un paysan venu d'un village perdu dans les bois du canton de Fribourg.

Notre Fribourgeois jetant les yeux sur le peuplier aujourd'hui presque séculaire et montrant du doigt le profil de Tell, s'adressa en ces mots au vieillard, dans son unique langage :

Mâ dité vey, Monchû lo Tsaffalan! quêête soce?

— C'est Guillaume Tell, mon ami, qui va transpercer de part en part la pomme sans toucher son enfant. Ne connaîtriez-vous pas cette vieille histoire ainsi que celle du bailli Gessler?

— Na Monchû, n'in nè jamais oyû parlâ. Tzancro raudjei! ne mé sovigno pâ dé cin! mâ compreigno...

— Que comprenez-vous donc?

— Compriigno que lé adi lo grô que tiré sû lou piti.

Le Guillaume Tell paraît effectivement gros comparativement au moutard sur lequel il semble tirer.

Le vieillard puisant dans sa tabatière plusieurs prises de tabac d'Espagne, réfléchit un moment et trouvant le mot à la fois naïf, charmant et surtout vrai : Viens, dit-il, mon ami, et l'emmenant vers son feu, lui fit boire une fine bouteille de son meilleur en lui disant comme Pandore :

— Oui, mon cher, vous avez raison.

Ce vieillard aimé et estimé dans la contrée et à la mémoire duquel j'ai voué un culte d'amour et de respect, était mon père, et c'est de lui que je tiens cette bluette au demeurant assez insignifiante.

Un abonné.

Lè vîlhès et lè novallès mèzourès.

Air : *Roulez tambours.*

Lè conseillers, dè clliâo que vont pè Berna,
Du on part d'ans, l'aviont grantès cousons
Que n'iaussè pas fauta de 'na lanterna
Po gouvernâ et menâ lè cantons.
« Pourro frârès, que fein-no ice?
Que lâo prédzà on estafié,
No faut miquemaquâ la Suisse
Et revesâ; ç'arâ pe dié. » } *bis.*

Et du adon, dein totè lâo tenâbliès,
L'ont dégrussi on bocon dâo canton.
L'ont fé dâi lois; mâ lè plie misérâbliès,
Sè sont niyès dein lo référandon.
Mémameint su lè z'allumettès
L'ont décidâ on Arrêté;
L'ont démoli lè z'épolettès
Et ne sé pas que n'ont pas fé. } *bis.*

Sè sont mécllià dè tsandzi lè mèzourès;
Po cein l'ont de: « Po lo bin dâo pàyi,
Tsi lè Prussiens n'ein dza bin prâi dâi tsouzès,
Ye foudrâi prâo vouâiti oquiè à Paris. »
Et l'âi sont z'u queri lo *mètrè*
Po déboquâ lo vîlho *pî*.
Cein est-te bon? Lo faut bin crairè
Pisque ye diont que cein va mî. } *bis.*

Mâ oreindrâi, que vont férè lè fennès,
Kâ por *aunâ* lo bré ne vaut perein.
Et po *tézâ* lè tsamps, lè bous, lè vegnès,
Adieu la *pousa*; c'est l'*acre* dè terrain.
Quin miquemaqu'et quin grabudzo,
Que l'ont quie fé, clliâo conseillés!
C'est quâzu pî què lo déludzo,
Kâ pè nion cein on ne vâi bé. } *bis.*

Et lè gros *mâts* dè cinq et dè dix *livrès*!
Et lè petits? c'est po lo vîlhô fai!
Kâ po pézâ lè caïons et lè vivrès,
Lo fein, la paille et la lanna et lo couai,
Ye faut tsandzî lè z'ébalancès
Et lè gros *pâi* que sont pertot.
L'*once* s'ein va pè la metsance
Et on no baillè lo *kilo*. } *bis.*

Mâ n'est pas tot. Noutrès pourrès *quartettès*,
Lè *demi-pots*, tot cein va âo rebut.
Ne sein fotus, kâ sein clliâo *petsolettès*,
Coumeint savâi quand l'est qu'on a prâo bu.
Tsacon savâi po son thoraxe
Diéro lâi faillai dè *demi;*
Ora, po garni sa carcasse,
Faut lo *litre*, lè *dou déci*. } *bis.*

Portâ-vo bin, *pî*, *tâisès*, *pousès*, *oncès*,
Pots, *quartèrons*, *aunès*, *moulo*, *quintaux*,
Copès, *sètâi*. Lo bounan vo z'einfoncè,
Allâ gaillâ mouri pè l'hépetau.
Ora, veni clliâo novés titres,
Grammès, *déci*, *déca*, *hecto*,
Mètre, *kilo*. Vive lo *litre!*
Pisque tint mé què *demi-pot*. } *bis.*

C.-C. D.

Deux braves Vaudois du district de Grandson, soldats au service de Napoléon Ier, étaient convenus entre eux de ne point s'abandonner et de se prêter mutuellement secours au besoin. Un d'entre eux eut la jambe emportée par un boulet, à la bataille de Wagram, et il somma son camarade de tenir son engagement. Celui-ci le chargea sur ses épaules pour le porter à l'ambulance. Chemin faisant, un autre boulet vint enlever la tête au blessé, sans que le camarade s'en aperçut, et il continuait gravement sa route.

— Où allez-vous donc? lui dit un officier qui le vit passer.

— Je vais porter mon camarade à l'ambulance.

— Comment, à l'ambulance! mais il n'a plus de tête!

— Plus de tête!.... A ces mots il jette son fardeau par terre et s'écrie en regardant le cadavre : « C'est un peu fort; il m'avait dit qu'il n'avait qu'une jambe d'emportée. »

Un soldat voulant se faire affranchir, prétendait être myope. Le jour de la visite sanitaire, l'un des médecins lui dit en lui montrant un groupe de soldats à une certaine distance : Distinguez-vous le plus grand de ces hommes là-bas?

— Lequel, celui qui a les galons?

— Oui.

— Non; je ne le vois pas.

Le jury venait de rendre son verdict sur l'affaire de Palézieux. La terrasse de la cathédrale était couverte d'une foule impatiente de connaître le dénouement de ce déplorable drame. Soudain, arrive le syndic de L... rejoignant le secrétaire de la municipalité, qui avait assisté aux derniers débats.

— Eh bien, Jaques, à quoi en sont-ils? Qu'est-ce que cela veut donner?

— Ce que je vous ai toujours dit, syndic, une *équitation* générale.

Un Genevois, ancien serviteur du roi de Naples, se promenait dans le jardin anglais. Tout à coup il est arrêté à la vue d'un pauvre manchot, débris de la dernière guerre, qui le regarde d'un air suppliant. Le Genevois pris de pitié, sort deux francs de son porte-monnaie et dit à l'infortuné : « Tiens, prends, mon brave!... Quand on a perdu les deux bras comme toi, il ne faut pas avoir honte de tendre la main. »

Le capitaine Boyton vient de descendre à la nage, de Turin à Ferrare, c'est-à-dire qu'il a parcouru une distance de 800 milles sans toucher terre.

A son arrivée, il a été accueilli avec enthousiasme par la population.

Au mois de novembre, il avait fait à la nage, dans son costume de sauvetage, 260 milles, en se rendant de Turin à Castel-Nuovo, dans l'espace de trente-huit heures; mais il avait renoncé à aller plus loin, se sentant saisi par la fièvre causée par les émanations pernicieuses du fleuve.

Plusieurs jours, il resta malade à Castel-Nuovo.

Le nouveau voyage qu'il vient de faire à la nage est le plus long de tous ses voyages, et il a déclaré que c'était le dernier.

Un paysan des monts de L. voit annoncée dans la *Feuille officielle* une mise de foin, paille, etc., et dit à sa femme :

« Dis-vâi Suzette, crayio bin que foudra allâ à la misa à *Pierro de lé* po atzetâ dè la paille dévant que la vindon âo *litre* que ne l'ai cognâisso rin! »

Aux halles.

Une femme écorche des anguilles toutes vivantes; un monsieur lui dit :

— Mais vous devez faire souffrir ces bêtes.

— Oh! Monsieur, les premiers temps cela me faisait de la peine, mais il y a si longtemps que j'en écorche, que je présume qu'elles doivent y être habituées...

Un Monsieur toujours distrait ou préoccupé fait une promenade à cheval et traverse au galop la place de Montbenon. Arrivé à Tivoli, il réfléchit tout à coup qu'il a oublié de déposer, en passant, une lettre pressante au magasin de musique du Grand-Chêne. Il met pied à terre, appelle un ouvrier de ville qui travaillait près de là et lui dit: « Ayez l'obligeance de garder mon cheval pendant que je vais jusqu'au Grand-Chêne. » Et de courir porter sa lettre.

Nous avons le regret d'informer les souscripteurs aux *Causeries du Conteur vaudois*, que par suite d'un retard bien involontaire, cette publication ne leur sera expédiée que dans la première quinzaine de janvier.

L. Monnet.

THÉATRE DE LAUSANNE

Dimanche 31 décembre 1876.

LES DIABLES ROSES

Vaudeville en 5 actes.

L'ORPHELINE DE GENÈVE

Mélodrame en 3 actes.

Les bureaux s'ouvriront à 6 ½ heures. — On commencera à 7 heures.

Lundi 1er janvier 1877 :

REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Maroquinerie. — Porte-monnaie, bourses, porte-cartes, porte-feuilles, poches, serviettes, buvard, pupitres, carnets, etc., etc.

Albums photographiques de toutes grandeurs. — Albums de poésie et de dessin; albums de timbres-postes.

Papier à lettres. — Beaux assortiments de papier et enveloppes de luxe; — papiers anglais; — cartes de visite, cartes de convives, souvenirs d'albums, calendriers à effeuiller, almanachs de poche, agendas de bureau et de cabinet.

Psautiers. — Articles de peinture. — Sacs d'écoliers. — Registres. — Presses à copier. — Jumelles de théâtre, etc.

ARBRES DE NOEL

Papeterie Monnet, rue Pépinet, joli choix d'articles pour arbres de Noël: Bougies et porte-bougies, boules et fruits en verre; anges, surprises et attrapes; bonshommes de Noël; sujets sur boîte; attaches-perles, etc, etc.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET P. REGAMEY